

Sur la présente édition

Ernst Lothar fait partie de ces écrivains viennois qui ont été témoins de la fin de l'Empire, de la guerre puis de la montée du nazisme, et qui ont dû fuir leur pays avant la Seconde Guerre mondiale en raison de leurs origines juives. Joseph Roth se réfugie à Paris, Stefan Zweig au Brésil... C'est aux États-Unis qu'Ernst Lothar, à l'instar de nombre de ses compatriotes, comme Alfred Polgar ou Soma Morgenstern, émigre.

L'œuvre majeure d'Ernst Lothar, *Der Engel mit der Posaune* (que nous publions sous le titre *Mélodie de Vienne*), est écrite et publiée aux États-Unis. Il pourra fort heureusement regagner l'Autriche en 1946 et voir ce roman publié dans son pays d'origine. Il y dessine le portrait d'un monde bourgeois, scintillant et plein de promesses, qui s'apprête à sombrer sous les coups de boutoir du nazisme. Si Ernst Lothar, avec un ton vif et plein d'humour, se moque d'une certaine bourgeoisie catholique à l'esprit étroit, son roman est surtout une déclaration d'amour à son pays perdu et une célébration de la splendeur culturelle de cette Vienne du début du xx^e siècle, où l'on croise Mahler, Schoenberg, Schnitzler, Loos, Freud, Wittgenstein, Klimt, Schiele...

Après avoir obtenu une reconnaissance internationale dans les années 50 et vu certains de ses livres adaptés avec succès au cinéma, Ernst Lothar a cependant été oublié. Les éditions Zsolnay ont à présent entrepris de rééditer son œuvre en Autriche et en Allemagne, et de la proposer aux éditeurs étrangers. Parmi ses romans, citons aussi: *Unter anderer Sonne*. Roman des Südtiroler Schicksals; *Kleine Freundin*; *Die Mühle der Gerechtigkeit*; *Das Wunder des Überlebens*; *Die Rückkehr*; *Die Zeugin*. *Pariser Tagebuch einer Wienerin*.

Nous sommes heureux d'offrir au public français l'occasion de redécouvrir cet auteur en proposant *Mélodie de Vienne* dans sa version intégrale (une édition allégée, maintenant épuisée, a été publiée en 1951 en France). Les critiques allemands l'ont comparé aux *Buddenbrook* de Thomas Mann et à *La Famille Karnovski* d'Israël Joshua Singer.

Extrait

Le fiacre roulait sur l'allée principale du Prater. On n'entendait rien d'autre que les sabots des chevaux au trot. Le coupé découvert, bien suspendu, avançait sans heurt, il suffisait au cocher de claquer la langue ou de faire siffler son fouet au-dessus de la crinière des deux chevaux noirs pour les maintenir à vive allure.

Elle aimait aller vite – on se sentait vivre intensément en doublant les piétons et les voitures. À cette heure-ci toutefois il y avait peu de promeneurs et encore moins de voitures, on était presque seul avec les imposants marronniers qui avaient dressé leurs chandelles roses et blanches des deux côtés de la large chaussée rectiligne. Tout le long de l'allée, de l'étoile du Prater à la Lusthaus, on traversait cette alternance scintillante.

L'air sentait le mois de mai. Les violettes sauvages des prairies proches lui donnaient une odeur sucrée, et une brise fraîche en provenance du Danube caressait les promeneurs.

Il la contemplait avec cette adoration dans les yeux qui l'agaçait.
« Ils sont beaux, les marronniers, non ? » s'empessa-t-elle de dire.

ERNST LOTHAR

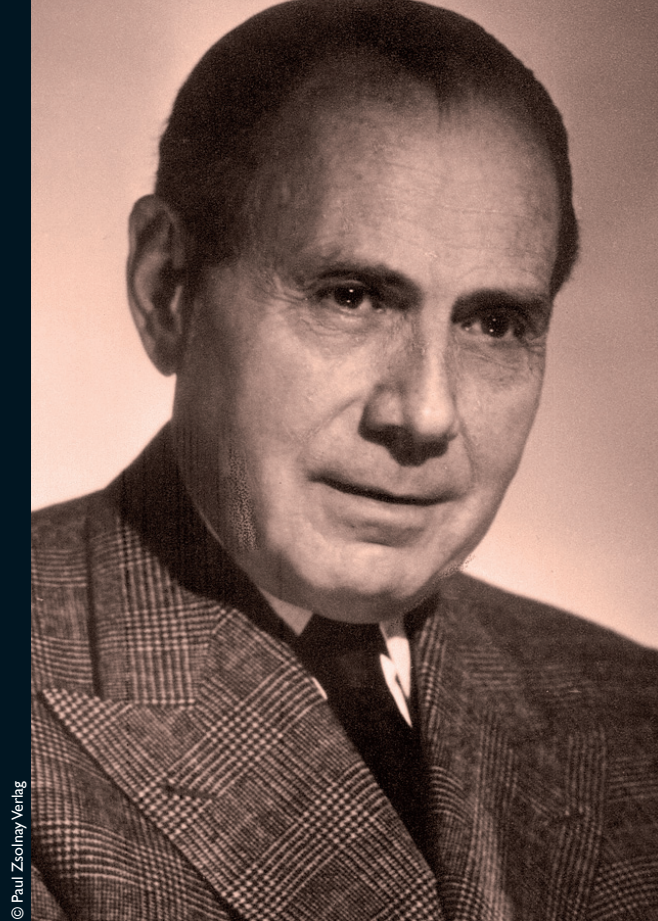
Mélodie de Vienne

Une perle
retrouvée de
la Mitteleuropa

LIANA LEVI



Ernst Lothar (1890-1974) est né à Brünn (Brno) en Moravie. Sa famille s'installe à Vienne en 1897 où, après ses études de droit, il devient procureur. Il se consacre totalement à l'écriture dès 1925 et fréquente le cercle dont font partie Zweig, Musil, Roth... Metteur en scène de théâtre, il succède à Max Reinhardt à la tête du Theater in der Josefstadt. En 1938, après l'Anschluss, il quitte l'Autriche en raison de ses origines juives. Réfugié à New York, il fonde l'Austrian Theater. C'est là que paraît en 1944 *Mélodie de Vienne*, qui ne sera publié en Autriche qu'en 1946 et adapté au cinéma en 1948. De retour à Vienne en 1946, conseiller du gouvernement américain en charge de la dénazification culturelle, Ernst Lothar reprend ses collaborations théâtrales et dirige le Burgtheater.



© Paul Zsolnay Verlag

La Mélodie de Vienne. Au n°10 de la Seilerstätte se dresse en cette année 1888 un immeuble cossu. Il a été érigé cent ans auparavant par Christoph Alt, fondateur de la dynastie des célèbres constructeurs de pianos, pièces exceptionnelles sur lesquelles a joué Mozart. Depuis, ses descendants y habitent et, bien que n'ayant aucun titre nobiliaire, ils s'astreignent aux règles non écrites imposées à la haute société viennoise. Des règles mises à mal cette année-là par l'arrivée dans la famille d'Henriette Stein, qui, bien que baptisée, n'en demeure pas moins d'origine juive, et, fait tout aussi dérangeant aux yeux des Alt, est bien résolue à profiter de la vie sans se laisser corseter. Dans ces années qui précèdent la Première Guerre mondiale, Vienne est portée par une effervescence culturelle, un tourbillon de fêtes et de création.

Mais l'on perçoit bientôt les fêlures du rêve austro-hongrois, la remise en question de sa mixité ethnique. Même la monarchie est ébranlée par le supposé suicide du prince héritier Rodolphe... Tout cela va mettre à bas le pays et ouvrir, quelques décennies plus tard, la porte à Hitler. Dans ce concert dissonant chaque membre de la famille joue sa partition. Franz, l'époux d'Henriette, qui dirige l'entreprise familiale, se trouve confronté au mouvement ouvrier; Otto, procureur sévère, s'accroche aux conventions; tandis que la belle Henriette soulève l'indignation de la famille avec ses amours extra-conjugales...

À propos de *Mélodie de Vienne*

« Les meilleurs romans historiques sont ceux dans lesquels l'impardonnable brutalité de l'histoire se reflète dans les destins individuels. »
Eva Menasse, *Literarische Welt*

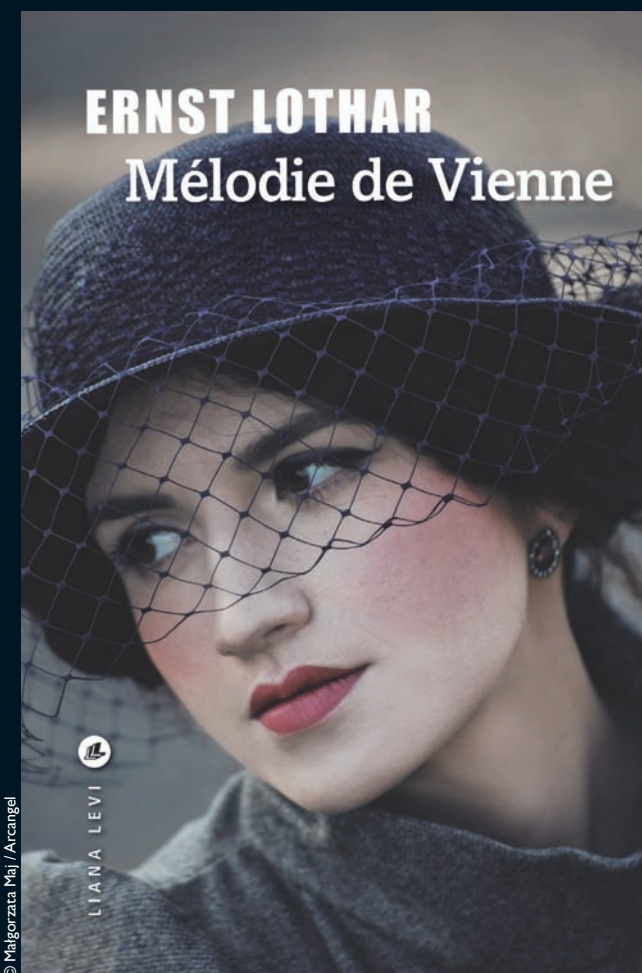
« Lothar réussit brillamment à retracer un chapitre essentiel de l'histoire européenne à travers la destinée d'une famille viennoise. Avec virtuosité, il déroule un panorama social éclairant sans être didactique, dérangeant sans être déprimant. »
LiteraturSpiegel

« En fait, c'est comme une Dynastie des Forsyte sur le Danube, et c'est diaboliquement addictif. »
Daily Mail

« Un Downtown Abbey de Vienne. »
Vanity Fair

« Un roman généreux, spirituel et émouvant... »
The Washington Post

« Un roman vraiment étonnant. »
Los Angeles Times



© Małgorzata Maj / Arcangel

Parution 27 octobre 2016

Collection « Littérature étrangère »

traduit de l'allemand (Autriche)
par Elisabeth Landes

650 pages. 24 euros
ISBN 978-2-86746-842-1

Éditions Liana Levi
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Tél. : 01 44 32 19 30
editions@lianalevi.fr
www.lianalevi.fr

Presse: Amélie Dor
Librairies, salons: Élodie Pajot